

MESA VERDE



Samedi 28 Sept. Brrrr... mais c'est qu'il ne fait pas chaud ce matin, malgré un soleil toujours présent ! preuve en est cette rocaille recouverte d'une belle gelée blanche, n'oublions pas non plus que Cortez est à près de 1900 m d'altitude. Notre journée se maintiendra à 19°

Départ à 8h30. Le parc national de *Mesa Verde* est à 16 kms à l'est de Cortez, tout près de la frontière de l'état du Nouveau Mexique.



Arrêt au « *Centre d'Accueil et de Recherche* » ouvert depuis fin 2012, celui-ci présente brochures, plan, musée avec une collection de plus de 3 millions d'objets recueillis parmi les ordures jetées il y a 700 ans dans les ravins des pueblos. Au centre de la cour, une statue : un indien escaladant la roche pour descendre de son champ situé sur la falaise.

Mais qui est donc ce grand blond aux yeux bleus, chapeauté qui monte dans le bus ? j'avoue ne pas avoir regardé s'il avait une chaussure noire ... Je vous présente *Geof* (Geoffroy) qui va nous accompagner durant toute cette matinée, il commentera dans un excellent français et nous guidera à travers ce parc national. <http://www.nps.gov/meve/index.htm>



Ce nom « *Mesa Verde* » signifiant « *Table verte* » fut donné par les Espagnols qui trouvaient que cette région était verdoyante grâce aux nombreuses précipitations.

Plan du site téléchargeable en pdf page rubrique

30 à 40 mns nous sont nécessaires pour nous rendre à « *Spruce Tree House* » Enfouis dans la végétation (genévriers, pins pignons, chênes du Gabon) se cachent des cerfs, des coyotes, des renards, des ours....Les incendies de 2000 et 2002 détruisirent le tiers du parc, offrant avec tous ces arbres calcines, un spectacle de désolation. Avec ses nombreux lacets, cette route de montagne étroite qui longe plusieurs petits canyons, nous dévoile en alternance vallées encaissées et sommets enneigés culminant à 3300 mètres, bientôt nous franchirons son col : 2613 mètres.



Mesa Verde en quelques lignes : *Le plus grand site archéologique des cultures amérindiennes, et un des mieux conservés au monde. Découvert en décembre 1888 par deux cowboys qui s'occupaient de bétail, Mesa Verde est devenu une destination populaire pour touristes et explorateurs qui n'hésitèrent pas à s'emparer d'objets précieux, ce qui conduisit Théodore Roosevelt à créé ce parc national en 1906. Avec 4000 sites répertoriés à travers les 211 km² de ce parc, celui-ci a été déclaré Patrimoine mondial de l'Unesco en Septembre 1978.*

Géologie : le sol est constitué d'allées et venues d'une mer antique et l'érosion y taille des pentes régulières. Une nouvelle couche de grès, très dure, forme le plateau, la roche poreuse laisse passer l'eau, ce ravinement creuse la couche tendre et le gel finit par détacher des blocs qui basculent dans les canyons. Des surplombs subsistent au-dessus des cavités, très profondes qui serviront d'abris où s'installeront les Anasazis (en langage Navajo : « anciens ennemis ») à partir de 550 après Jésus-Christ.



Ces nomades qui vivaient dans des huttes rudimentaires à demi enterrées excellent dans la fabrication de vanneries qui servent à tout, ils se sédentarisent et seront appelés les « basketmakers » (fabricants de paniers) Vers l'an 1000 ils construisent de petites maisons de pierre, à plusieurs niveaux avec de nombreuses pièces pour stocker leurs récoltes (haricots, coton, maïs, courges, grain) On appelle alors ces petits villages des « Pueblos »

jusqu'à 4000 personnes y vivent dans des conditions excellentes, cultivant les terres situées sur le dessus de la falaise, mais aussi cueillant des plantes sauvages, chassant cerfs, lapins, écureuils.... Ils ont pour animaux domestiques des chiens et des dindons. Ce sont les poteaux originaux faits de bois dans certaines salles qui ont permis d'indiquer les dates de construction.



Aussi, archéologues et anthropologues se posent la question, que s'est-il passé pour que vers 1300, tous ces villages furent abandonnés, voir détruits ou brûlés, après que ces indigènes y aient fait des travaux herculéens : famine entraînant une forte mortalité infantile, refroidissement du climat, épuisement des sols dû à une très longue sécheresse, combats pour la nourriture entre communautés voisines ? Ceux qui survivèrent à toutes ces épreuves furent vers le Nouveau-Mexique.

Ce parc est divisé en deux zones, nous prenons à gauche la direction de Chapin Mesa.

- *Spruce Tree House*. A proximité du parking : le Musée archéologique Chapin Mesa. De là, nous avons un superbe point de vue sur ces ruines troglodytiques, 30 mètres en contrebas, elles sont accessibles par un sentier ombragé de 500 mètres environ, pavé, mais sinueux. Ce village (3ème par la taille) est le seul qui soit en accès libre. Dans une alcôve de 86m de large et 27 m de profondeur sont empilées 114 pièces et 8 kivas



Qu'est-ce qu'un kiva ? *ce mot désigne une salle d'apparat, comparable aux églises, synagogues, temples et mosquées d'aujourd'hui. On y accède par une échelle à travers un trou dans le centre du toit, fait en écorce de genévrier. Les Pueblos ont peut-être utilisé ces pièces pour y accomplir autour d'un feu central, des cérémonies de guérison, prier pour avoir de bonnes récoltes, une bonne chasse, qu'il pleuve !...Le kiva de forme circulaire de 5 à 6 m de diamètre est généralement souterrain, dix piliers soutiennent le toit, une banquette peu profonde encercle la salle, il y a aussi un foyer au centre du sol et une ouverture pour la ventilation. Le petit trou dans le sol nommé sipapu, a une signification rituelle, c'est un symbole.*



« Cliff Palace » Le plus grand et le plus photographié des habitats troglodytes.

Geof, à travers un petit chemin ombragé nous mène au belvédère, accessible après avoir descendu quelques marches. Superbe vision ! du haut de ses rebords, on constate que l'ensemble des salles, des places et des tours s'intègrent parfaitement dans le vaste surplomb en grès qui l'a considérablement protégé. Il nous met en garde « *Si vous vous engagez à y descendre, vous ne pourrez plus faire demi-tour, il vous faudra remonter par des échelles* » Mais c'est qu'il nous ferait peur ce *Geof* ! puis il commence à nous en raconter l'intéressante histoire quand arrive un ranger, qui manifestement n'apprécie pas sa présence. Après lui avoir pratiquement coupé la parole, ce ranger se lance dans les mêmes explications données quelques secondes auparavant par notre nouvel ami, mais *in english*, comprenez qui pourra !... et invite les personnes intéressées à emprunter un escalier métallique qu'il fermera derrière lui.

Je ne suis pas descendue ! je n'ai pas voulu prendre le risque d'être trop essoufflée pour remonter, où d'avoir des vertiges sur les échelles, de plus je n'étais pas assez sûrement chaussée... nous serons ainsi six ou sept à rester avec *Geof* qui nous fera passer le temps en discutant de manière fort agréable. « *Alors, c'était comment ?* » demandais-je au retour de mes compagnons « *Bof ! ce ranger ne parlait qu'en anglais, nous n'avons rien compris, de plus il passait vite devant les maisons* » voilà en résumé leurs commentaires. C'est indéniable qu'avec *Geof* qui parlait français, à qui on aurait pu poser des questions auxquelles il aurait pris le temps d'y répondre, la visite aurait été plus intéressante, mais c'est ainsi, *Cliff Palace* ne se visite qu'en guidée avec un ranger assermenté et où *Geof* n'avait rien à y faire !....



Je ne sais toujours pas si je dois regretter ou non de ne pas y avoir descendu, la distance totale à parcourir est approximativement de 400 mètres, mais l'on remonte les 30 mètres de dénivelé au moyen de quatre échelles, ce qui me pose moins de problème qu'une pente longue et régulière. Petit message personnel à l'intention des responsables de *Mesa Verde* : Au belvédère, mettez un grand poster de la remontée par échelles, ainsi chacun pourra juger si ça lui est possible ou pas, mais au moins il ne se dira pas, comme moi ! « *Peut-être que j'aurais dû... peut-être que j'aurais pu !* »

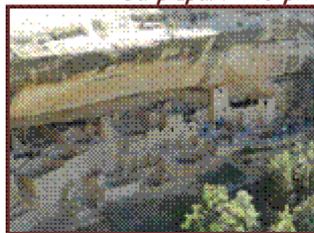
Ce site est très fréquenté, à raison de 500 000 visiteurs par an, avec un pic d'un million en 2006 à l'occasion des 100 ans de l'ouverture du parc.

Ayant acquis au « *Visitor Center* » la brochure en français, je vais tout de même pouvoir vous en faire un rapide descriptif.

Chapin, un montagnard expérimenté accompagnant les deux cowboys qui avaient découvert le site, lança une corde par-dessus le bord et descendit la falaise, il en décrivit les moindres détails et suggéra de transformer Cliff Palace en musée. En son honneur ce musée et une des zones portent son nom Parlons chiffres : La niche mesure environ 65m de large, 27m de profondeur et 18m de haut, elle comprend 150 pièces, 75 espaces ouverts et 21 kivas. Cet ensemble a été construit entre 1190 et 1280 après J.C. et abritait environ 100 à 120 personnes.



La plupart des pierres de la construction ont été façonnées à la main dans du grès



en abondance dans la région. L'eau a dû être transportée et mélangée avec du sable, de l'argile, des cendres pour faire du mortier. Une fine couche de plâtre a ensuite été étalée sur les murs, plâtre parfois peint en rouge, jaune ou blanc. L'âtre dans le sol est la caractéristique principale de la salle de séjour, là où la famille cuisine, mange, dort. Dans les espaces à ciel ouvert les gens se rassemblaient probablement pour des événements sociaux ou pour accomplir des tâches de la vie quotidienne. Les cours se trouvent généralement au sommet d'un toit de kiva. Les kivas avec un feu à l'intérieur étaient des endroits chauds et protégés du vent.

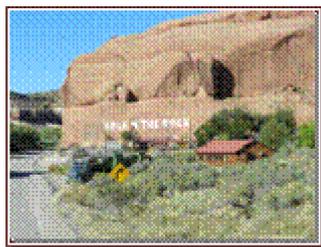
Alors qu'aujourd'hui on entre à Cliff Palace par un escalier commode, les résidents qui cultivaient en haut de la mesa, descendaient aux maisons par des appuis pour les mains et les pieds taillés dans le grès de la falaise. Les gens étaient constamment en train de marcher et d'escalader pour s'occuper de leurs champs en hauteur, apporter de la nourriture et de l'eau et rendre visite aux voisins.

Nous quittons *Geof*, non sans avoir été invités au préalable, à le remercier chaleureusement, sous entendu « *Préparez un petit billet...* »

Déjeuner au « Main Street Brewery and Restaurant » <http://www.mainstreetbrewerycortez.com/> de Cortez, le même où nous avions dîné hier soir. Une fois n'est pas coutume, nous sommes tous réunis à une seule grande table au centre du restaurant. Celui-ci a une spécialité, il brasse lui même ses bières (anglaises et allemandes) Au menu : « Clam Chowder » une soupe de palourdes, ainsi qu'une salade noix-poulet-sauce bleue



De Cortez, nous remontons vers le Nord et passons dans l'état d'Utah. Suivre la 191 est très agréable, car quoique cette route traverse une des régions les plus désolées de l'état, elle nous offre des paysages grandioses, certainement les plus pittoresques des Etats-Unis. Les places disponibles à côté d'Emily permettront aux photographes amateurs que nous sommes d'immortaliser de superbes images telles que cette immense roche avec l'inscription en lettres blanches « Hole n' the rock » (trou dans la roche) ou encore « Wilson Arche » une magnifique arche naturelle de grès, située à 40 kms au sud de Moab (Largeur :270 m, hauteur :130 m) Quelques miles plus loin, voici « Church Rock » un rocher à trois niveaux.



Notre hôtel est le MOTEL 6, 1089 Main Street MOAB. Nous disposons d'environ 70 minutes avant d'aller dîner, accompagnée de Monique, je me promène tranquillement le long de cette avenue, le temps de prendre quelques jolis clichés du soleil se couchant.



Dîner au restaurant Moab Grill 540 Main Street MOAB. Nous traversons entièrement celui-ci pour aller dans une salle sous tonnelle, Moab est à 1227 mètres d'altitude, il est un peu plus de 19 heures, on n'a pas très chaud !.Quelle idée pour un soir de nous avoir envoyé là ! (peut-être parce qu'il y avait un chanteur dans la salle principale et qu'on aurait pris trop de place, comme ce fut le cas Mercredi à Page et que ça le sera plus tard à San Francisco ?...)

Le départ de ce restaurant !... on s'en souviendra longtemps... et longtemps on en a rigolé... mais nous fûmes surpris, si surpris qu'on en est resté cois quelques instants.

Nous sommes à la queue-leu-leu dans l'embrasure de la porte et qui voyons-nous tenir celle-ci pour nous laisser tous sortir ? : trois ravissantes... femmes, perchées sur des talons d'une hauteur démesurée, vêtues de robes décolletées, à paillettes, de couleurs vives, maquillées à outrance mais coiffées à la perfection. Ma première pensée « Ce sont des entraîneuses de bar, ou des artistes pour un futur spectacle » mais c'est qu'elles sont si grandes ! et la dernière est si costaude, son dos est si large !...Une fois celles-ci rentrées, on se laisse aller à de grands éclats de rire, vous l'aurez peut-être deviné, notre chemin vient de croiser trois « Drag Queen »



Ces mi-hommes, mi-femmes, revêtues de leurs plus beaux atours, venaient passer un petit moment ici après avoir participé dans l'après-midi à la « Moab Pride »

Le « Moab Pride Festival » se tenait justement ce week-end, dans le parc de la vieille cité, avec le clou du spectacle : le défilé ce samedi, d'homosexuels qui revendiquent leur appartenance sexuelle « Venez à pied, en vélos, sur des skates, ou à pied » leur avait demandé l'organisateur, mais comme toute parade de ce genre, celle-ci a dû être réalisée aussi avec des véhicules aussi burlesques que farfelus. Leur point de ralliement après la parade (de 21H30 à la fermeture des lieux) se faisait, d'après le journal, dans une taverne à seulement quelques centaines de mètres de notre restaurant, mais sagement nous regagnons l'hôtel qui est très excentré, fût-ce volontaire de la part de l'agence ? on pourrait le croire car il est fort probable que nous n'aurions pas passé une nuit calme.

PAGE SUIVANTE : LES ARCHES